

donner un résultat exact. Ce paroxysme terrible, ses divers & étonnans effets, ont enflammé toutes les imaginations. Nos spéculateurs ont fait toutes sortes de tableaux géographico-physico-historiques de l'Italie, de la Grece, de l'Espagne; des mers noire, caspienne, méditerranée &c; peu s'en faut qu'ils n'aient calculé le jour & l'heure où ces plages du globe ont souffert ces révolutions réformatrices de leur figure & de leur étendue. On sent bien que les volcans ont joué dans cette affaire le plus grand rôle. Mais si la méditerranée n'est qu'une nouvelle mer, si elle doit son origine à quelque catastrophe particulière qui a bouleversé tout l'espace occupé aujourd'hui par ses eaux, si cet espace ne formoit anciennement qu'un seul & même continent avec l'Afrique, où alloient autrefois se dégorger les fleuves qui ont aujourd'hui leur embouchure dans cette mer? On ne citera ici que les plus considérables dans cette vaste étendue de côtes que forme la méditerranée; l'Ebre en Espagne, le Rhône en France, le Pô dans la mer-adriatique, l'Arno & le Tibre, dans la mer de Toscane; le Nil en Egypte, le Danube & le Niéper dans la mer-noire. Que devenoient alors ces fleuves? Quel étoit leur réceptacle de leurs eaux? Dira-t-on qu'ils n'ont pas toujours existé, ou qu'ils avoient leur direction ailleurs? Mais cette supposition est des plus gratuites & même des plus absurdes; car quelle révolution, hormis celle du déluge, auroit pu leur donner